

Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/biographie-grands-photographes/dorothea-lange-biographie,707.html>

Dorothea Lange

Dorothea Lange - Biographie



Dorothea Lange (26 mai 1895 - 11 octobre 1965) est une photographe américaine dont les travaux les plus connus ont été réalisés pendant la grande dépression dans le cadre d'une mission confiée par la Farm Security Administration (FSA, Administration d'assurance paysanne). Née à Hoboken (New Jersey), Dorothea Lange commence sa carrière à New York avant de s'installer à San Francisco où elle ouvre un studio de portrait en 1918.

C'est la Grande Dépression qui la pousse à déplacer son champ d'action vers la rue. Ses photographies poignantes des sans-abris attirent l'attention de la Resettlement Administration qui la recrute en 1935 et publie ses clichés de la pauvreté et de la détresse qui touchent alors violemment les États-Unis dans les journaux de tout le pays. Les clichés étant propriété de l'État, ils sont publiés sans demande de paiement, ce qui contribue à leur propagation rapide et à faire d'eux des icônes de l'entre-deux-guerres américaine.

Il est difficile de parler de photojournalisme sans parler de la crise de l'entre-deux-guerres américaine. Celle-ci marque un tournant radical à la fois dans l'histoire des États-Unis et de la photographie d'information. Mais il est encore plus ardu de parler du photojournalisme de l'entre-deux-guerres sans parler de la Farm Security Administration et de Dorothea Lange.

Les critiques et les conservateurs, la famille et les amis conviennent que c'était le cœur de Dorothea Lange qui a guidé le centre de l'objectif de son appareil-photo et la composition des images. Si regardant une image simple ou les milliers qui comportent le travail d'une vie, on voit que Lange a invité la puissance fine de sa volonté considérable de forcer le milieu de la photographie pour obéir et répondre au monde qui l'a entourée.

Si ce monde était la vallée de San Joaquin ou le delta du Mississippi, les petites communautés de la ceinture de la ferme de l'Amérique ou campagne de l'Irlande ; les villages de Sud-est asiatique ou les rues de San Francisco, elle a vu les personnes qui ont eu besoin et mérité attention.

Dorothea Lange a répondu en documentant leur existence pour que d'autres voient. Ceci elle parce qu'elle a cru passionnément que ceux qui ont été poussés aux marges, dont l'existence n'a eu aucune couleur, ont dû être entendus, aussi bien que vu. Cet engagement au sans couleur et aphone est venu d'en dedans. La vie publique de Dorothea Lange en tant que « photographe du peuple » a été définie par ses expériences personnelles en tant qu'un enfant et adolescent.

En disant au sujet de sa jeunesse, Dorothea Lange a commenté mélancoliquement, « personne n'a su qui j'étais, ce qui était la couleur de mon existence, mais là j'étais. » Son commentaire s'est référé directement à ses années à l'école. Cependant, il reflète également des sentiments plus profonds du « moulage de côté, » une conséquence fortuite des circonstances de sa famille. Soutenu dans Hoboken, le New Jersey, en 1895, Dorothea était le premier enfant de Joan et d'Henry Nutzhorn, les deux Allemand-Américains de deuxième génération ; son frère, Martin, est né en 1901. Bien que ses sept premières années aient été probablement heureuses, les 12 suivants n'étaient pas. À l'âge sept, Dorothea a contracté la poliomyélite, la laissant avec un perpétuel boitent dans sa bonne jambe ; à l'âge 12, son père, un avocat réussi, a abandonné sa famille, pour ne jamais être entendu d'encore.

L'influence de Dixon sur Lange, comme un individu et un photographe, était profonde. Pendant leur mariage de 15 ans, les couples ont eu deux enfants, Daniel (1925) et John (1928). La conclusion divisé par des fidélités duelles de maternité et de photographe professionnel a défié Lange pour les deux décennies suivantes. Également important, les susceptibilités esthétiques de Dixon ont directement influencé la perspective naissante de Lange en tant que photographe documentaire. En tant que peintre des paysages et les hommes et les femmes de l'ouest, Dixon a consolidé l'impulsion de Lange pour exposer le public à ces gens dont l'existence, bien que souvent ignoré, requise pour être vu.

Au début des années 30 Dorothea Lange a changé de direction. L'effondrement du marché boursier a rendu la photographie de studio non pertinente et banale ; l'effondrement de la confiance mutuelle a rendu le mariage à Dixon douloureux et insoutenable. Combinés, ces deux facteurs l'ont causée à l'entreprise dans le territoire inexploré. Compulsif par le drame visuel de la grande dépression, Dorothea Lange a pris aux rues pour documenter les manières dont les individus ont réagi à leurs pertes et craintes économiques à l'avenir. Cette impulsion pour capturer les images non-posées des personnes s'est rapidement transformée en ses premiers travaux en tant que photographe documentaire dans la tradition de Lewis Hines et de Jacob Riis.

Les photographies de Lange ont été vues par Paul Schuster Taylor, un économiste à l'université de la Californie, Berkeley. Taylor a été impressionné. Il s'est également rendu compte que le travail de Lange a reflété ses propres intérêts. En tant que réformateur de la tradition progressive, Paul Taylor a focalisé son travail d'universitaire et passion personnelle à employer des données économiques pour persuader des organismes gouvernementaux de redéfinir des ordres publics et d'assigner des fonds pour améliorer les conditions économiques et sociales éprouvées par les pauvres ruraux. Loué en 1934 par l'administration de soulagement de secours de l'état de la Californie (SÉRUMS) pour documenter le logement pauvre et les conditions de travail des ouvriers agricoles migrants, Taylor a décidé que ses rapports, bien que bien-écrit et documenté, auraient plus de chiffon s'ils incluaient les photographies qui ont donné l'évidence visuelle de ces problèmes de l'ouvrier. Ainsi, Taylor a loué Lange en 1934 à la photographie cette évidence visuelle.

Taylor et Lange ont ouvert des rapports de champ que récit également équilibré et photographies. Leur évidence reliée ensemble a considérablement renforcé l'argument fait dans ces rapports : La réalité que des ouvriers agricoles migrants ont été exploités par les grands propriétaires de terre de la Californie. Conditions de travail de migrants les' étaient seulement une légère étape loin de travail obligatoire, et leur logement expédient a manqué d'abri proportionné des conditions atmosphériques changeantes, l'eau propre et l'hygiène, et tous les équipements d'école ou récréationnels. Le rapport initial a produit par Taylor et Lange dans 1935 a incité le changement fondamental de l'ordre public : Le gouvernement fédéral a assigné dollar20.000 pour des projets de logement migrants du bâtiment deux (Arvin et Marysville) en Californie. Ceci plaçant a marqué la première fois que le gouvernement a placé le développement du logement public.

Travailler avec Taylor a également marqué les changements dramatiques pour Dorothea Lange. Pendant ces mois de collaboration professionnelle, Lange et Taylor sont tombés amour, divorcé leurs conjoints respectifs, et marié en décembre 1935. De leur première rencontre en 1934 jusqu'à la mort de Dorothea Lange en 1965, les deux vécus étaient des compagnons d'âme comme individus et comme professionnel.

En plus de avoir son amour, Dorothea Lange a maintenant réalisé de nouvelles occasions professionnelles de son raccordement avec Taylor. Leur premier rapport de champ sur des migrants en Californie a fini vers le haut sur le bureau de Roy Stryker. Récemment désigné comme directeur de la section historique de l'administration de reclassement, [3] Stryker était occupé à rassembler une équipe de photographes pour documenter les manières dont les politiques de soulagement de nouvelle affaire ont allégé la douleur et la vulnérabilité économique des pauvres ruraux de la nation. Après avoir vu le rapport de champ de Taylor-Lange, Stryker a loué Lange, demandant qu'elle concentrent son travail en Californie. Maintenant, en tant que photographe de gouvernement, elle a joint « l'équipe photographique la plus distinguée chaque assemblé dans l'histoire américaine, » un groupe qui a inclus Ben Shahn, marcheur Evans, et Russell Lee.

Ainsi, Dorothea Lange a rassemblé son énergie considérable et engagement personnel de 1935 en retard à mi 1943 pour donner la voix et la couleur apartés de la fonte de la société aux « cast asides » Elle a documenté les vies et les besoins du peuple dont les vies ont été effectuées, franchement et négativement, par la nouvelle affaire et les politiques domestiques de temps de guerre des années de Roosevelt. Ces années ont nourri des talents créateurs de Dorothea Lange. Ces années ont rapporté les photographies qui ont fait à Dorothea Lange le photographe le plus largement édité de gouvernement des années 30. Et ces années ont fait Dorothea Lange qui elle était : le messenger

visuel de l'Amérique « everyman. »

Cependant, le charger d'être le messenger visuel de la nation a exigé de Dorothea Lange un grand prix personnel. Ses tâches car un photographe de gouvernement dans les années 30 a eu besoin de qu'elle soit partie de la maison pendant des semaines à la fois. Ceci a signifié qu'elle a dû lui laisser deux fils avec des amis, et plus tard elle s'est inscrite les dans l'internat. Le choix entre sa carrière et ses enfants était difficile pour Dorothea Lange. Cependant John et Daniel, comme adultes, sont venus aux limites avec la difficulté de la décision de leur mère, ils regrettent également qu'elle ait été absente de tellement de leur de l'enfance et années d'adolescent. Le prix plus grand, cependant, était le péage physique des longues heures et de l'effort continu de Lange. Commencer au début des années 40 Dorothea Lange a commencé une progression de vingt ans des problèmes gastrointestinaux qui sapped son énergie physique et ont diminué sa capacité de poursuivre la photographie. Cette progression a commencé par douleur chronique d'estomac, plus tard a diagnostiqué en tant que détresse épigastrique intermittente, et a conclu avec le cancer de l'oesophage, non-operable, douloureux et mortel. En dépit de la santé pauvre chronique, Dorothea Lange avait l'habitude ses sursis de maladie pour créer une poignée d'essais de photo certains dont apparu en magasin de la vie et certains dont ont été republiés en tant que travaux séparés. En outre, elle a voyagé à l'étranger avec Taylor, qui l'a permise à la photographie les hommes, les femmes et les enfants de l'Irlande, de l'Egypte, du Vietnam et de l'Amérique latine.

Également la gratification à Lange en ces années était identification continue de son travail comme photographe de la grande dépression. Ses photographies sont apparues dans plusieurs expositions pendant ces décennies comprenant trois expositions au musée de l'art moderne (MOMA) à New York City. Ces objets exposés, organisés par Edouard Steichen, étaient « soixante copies par six femmes Photographers (1949), « la famille de l'homme » (1952), et « les années amères » (1962). Pourtant c'était l'exposition finale une exposition individuelle au musée de l'art moderne de New York cela a donné à Dorothea Lange sa plus grande satisfaction. Début 1964, John Szarkowski, directeur de la division de la photographie du MOMA, a demandé à Lange si elle considérerait travailler à une exposition rétrospective définitive de son travail. Jusqu'à ce point, le musée avait présenté seulement cinq objets exposés individuels principaux : Marcheur Evans, rive de Paul, Edouard Weston, Henri-Cartier-Bresson, et Edouard Steichen. Prévu car object étati exposer le « one-man » au musée.

Lange admis, quoiqu'elle l'ait connue à ce moment-là était mort du cancer. Elle avait l'habitude les 14 mois suivants pour remonter ceci rétrospectif de son travail de vie. « Dans cette exposition, » Lange remarquable, « je voudrais parler à d'autres dans le bruit de ma propre voix, pauvres bien qu'il puisse être. Les voix non d'autres. » quelques semaines après choix des photographies finales pour cet objet exposé, Lange ont su qu'elle pourrait a finalement laissé aller de sa vie. Le 11 octobre 1965, elle est morte. Paul Taylor, son associé dans l'amour et dans la profession, était par son côté. Pensant à l'ouverture prévue de l'objet exposé de MOMA en janvier, elle a chuchoté ses mots finals à Taylor : « Isn't it a miracle that it comes at the right time ».

Dorothea Lange, sachant qu'elle avait défini pour d'autres son interprétation visuelle de l'état humain dans son objet exposé rétrospectif, a rencontré la mort la même manière qu'elle avait embrassé la vie avec le courage, grace et, peut-être avec une anticipation d'éprouver la vie visuelle dans un nouveau lieu de rendez-vous.

Bibliographie Dorothea Lange

- ▶ Dorothea Lange. Introduction by George Elliott. New York : The Museum of Modern Art, 1966.
- ▶ Dorothea Lange Looks at the American Country Woman. Commentary by Beaumont Newhall. Los Angeles : Amon Carter Museum at Fort Worth and Ward Ritchie Press, 1967.
- ▶

Dorothea Lange - Biographie

Dorothea Lange : Photographs of a Lifetime : An Aperture Monograph. Essay by Robert Coles. Oakland : Aperture Foundation, Inc., 1982.

- ▶ Dorothea Lange : American Photographs. Essays by Sandra Philips, John Szarkowski, Therese Thau Heyman. San Francisco : Chronicle Books, 1994.
- ▶ Dorothea Lange : A Visual Life. Elizabeth Partridge, ed., Smithsonian Institution Press. Washington, D.C., 1994.
- ▶ The Photographs of Dorothea Lange. Introduction by Keith F. Davis. Kansas City : Hallmark Cards, 1995.
- ▶ Photographing the Second Gold Rush : Dorothea Lange and the Bay Area at War, 1941 1945. Introduction by Charles Wollenberg. Berkeley : Heyday Books, 1995.
- ▶ Dorothea Lange's Ireland. Text by Gerry Mullins ; Essay by Daniel Dixon. Boulder, Colorado : Roberts Rinehart Publishers, 1998.
- ▶ Dorothea Lange Commentary by Mark Durden. New York : Phaidon Press Limited, 2001.
- ▶ Dorothea Lange : The Heart and Mind of a Photographer. Pierre Borhan with Essays by A.D. Coleman, Ralph Gibson, and San Stourdze. Boston : A Bulfinch Press Book, 2002.